

Hebdo Canada



Volume 9, N° 19
(Hebdomadaire)

le 13 mai 1981

Ottawa, Canada

La capitale nationale, hôte du septième sommet économique	1
Visite officielle à Ottawa du secrétaire général de l'OCDE	3
Nouvelle technique pour les opérations à coeur ouvert	4
Le Canada et l'Amérique latine	4
Ontario — Points saillants du discours du Trône	4
Vestiges humains vieux de 150 000 ans trouvés au Yukon	4
SAT Dive 81	5
Prévisions météorologiques plus précises grâce au radar et à l'informatique	5
Industrie florissante du champignon	6
Les Postes honorent deux Canadiennes du XVI ^e siècle	6
Le Bionaire 300, ioniseur perfectionné pour automobile	6
Nouveau système de chauffage des maisons mis au point au Québec	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

C'était cette semaine...

L'Acte du Manitoba, adopté par le Parlement le 12 mai 1870 et promulgué le 15 juillet, fut le fruit des discussions qui eurent lieu en 1869 entre les représentants du gouvernement provisoire de Louis Riel et du premier ministre du Canada, John A. Macdonald. L'Acte accordait, entre autres, le statut officiel au français dans la province dont les frontières devaient s'étendre en 1881 et en 1912. Selon le recensement de 1870, le Manitoba ne comprenait alors que 11 953 habitants (population actuelle: un million).

La capitale nationale, hôte du septième sommet économique

Au mois de juillet prochain, le Canada sera l'hôte du septième sommet économique occidental.

Après Rambouillet (1975), Porto Rico (1976), Londres (1977), Bonn (1978), Tokyo (1979) et Venise (1980), Ottawa accueillera les chefs d'État ou de gouvernement des pays suivants: États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, République fédérale d'Allemagne. Participera également au Sommet le président de la Commission des communautés économiques européennes.

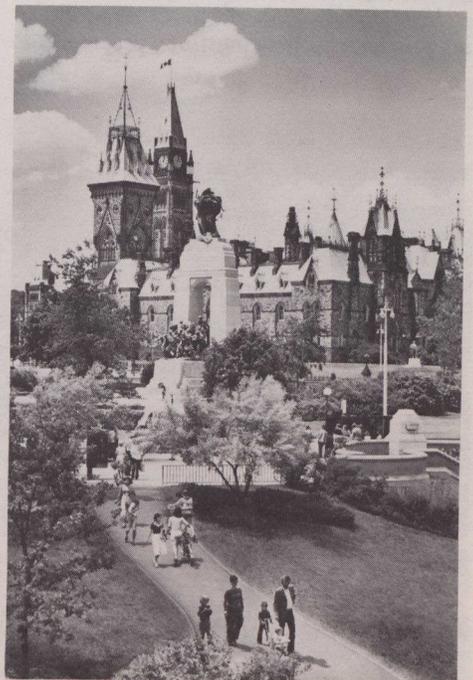
Ces sommets sont "l'un des plus intéressants phénomènes diplomatiques de la deuxième moitié des années 70 et du début des années 80", déclarait dernièrement le sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan Gotlieb, devant les membres de l'Institut canadien des affaires internationales, à Winnipeg.

Hebdo Canada présente aujourd'hui des extraits de ce discours intitulé Les sommets économiques occidentaux.

...Pour expliquer l'origine des réunions, il faut remonter à la situation qui existait en 1975. Deux ans après la guerre du Kippour et le quadruplement des prix pétroliers qu'a décrété l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP) dans son sillage, il était d'une évidence criante que les pays industrialisés n'avaient su réagir ni bien ni de façon concertée. Ils faisaient face à des problèmes économiques sérieux et pressants (récession et chômage conjugués à l'inflation), dont bon nombre dataient d'ailleurs d'avant le choc pétrolier... Le Comité intérimaire du Fonds monétaire international (FMI) n'ayant pu, en juin 1975, convenir d'une approche des grandes questions monétaires (taux de change, quotes-parts, or), le président français, élu à peine un an auparavant à son septennat et lui-même ancien ministre des Finances, proposa un sommet monétaire...

Les autres dirigeants acceptèrent l'idée. Ils allèrent à Rambouillet en novembre 1975, mais seulement après que l'on se soit entendu pour inclure à l'ordre du jour, en plus des questions monétaires, les grandes politiques économiques et les problèmes Nord-Sud. Le Sommet devait être davantage axé sur les grandes politiques que sur les aspects techniques. L'accent était mis sur la coordination: les dirigeants entendaient en effet souligner

qu'ils contrôlaient la situation, qu'ils travaillaient ensemble et qu'ils relanceraient leurs économies. On pensait que par une concertation de leurs politiques et par un renforcement mutuel et un partage du



Dans un décor estival, la tour de la Paix s'élève majestueusement sur la colline parlementaire à Ottawa, lieu de rencontre du prochain sommet économique.